16e ANNEE N° 824 PARAIT LE SAMEDI 22 Décembre 1900

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

Les Obsèques de M. Robert

Sisteron a fait de splendides funérailles à son député.

De toutes les communes de l'arrondissement étaient accourus de nombreux amis politiques ou personnels du défunt. aussi la foule était immense qui suivait le cortège formé à la gare. En tête les poëles des nombreuses sociétés et cercles dont il faisait parti, venaient ensuite les poëles portés par les amis du défunt, par les sénateurs, le préfet des Basses-Alpes, le maire de Sisteron.

La musique des Touristes dont M. Robert était membre honoraire précédait le corbillard, couvert de fleurs et de couronnes, la famille suivait le corbillard. Venait ensuite : Le Sous-Préfet de Sisteron, les membres du tribunal, le Conseil municipal de la ville, les Conseillers généraux et d'arrondissement, les Conseillers municipaux des communes environnantes. Cette longue théorie se développant sur le parcours de la gare avait un aspect magestueux et imposant.

Au cimetière, rempli d'une foule compacte et reccueillie, divers discours ont été prononcés. Nous les donnons dans leur ordre.

Discours de M. le Prefet des Basses-Alpes.

MESSIEURS,

Il est impossible de n'être pas saisi d'une profonde émotion en présence de cette tombe si prématurément ouverte. Rien ne permettait de prévoir la fin prochaine de notre député doué d'une santé robuste et qui paraissait pouvoir dépenser longtemps encore, au profit du bien public ce qu'il avait d'abtivité et de dévouement.

Nombreux sont ceux qui pleurent sa perte. On n'oublie pas dans l'arrondissement de Sisteron, l'empressement avec lequel il se rendait auprès de ses malades riches et pauvres et la sollicitude avec laquelle il les entourait de ses soins, trouvant son salaire beaucoup plus dans la satisfaction du service rendu que dans une rémunération pécuniaire.

Je manquerais à mon devoir si je ne rappelais le concours qu'il donnait généreusement à l'administration pour la protection des enfants du premier âge, en sa qualité de médecin des épidémies et comme membre du Conseil d'hygiène.

Profondément dévoué aux institutions républicaines et désireux de participer au vote des lois qui devaient améliorer le sort des petits et des humbles il sollicita, lors des dernières élections législatives, les suffrages de ses concitoyens qui l'envoyèrent siéger à la Chambre des députés.

Depuis 1892, il faisait partie de l'assemblée départementale.

Notre pensée ne peut s'empêcher de se reporter sur ses enfants qu'il laisse privés de leur guide et de leur appui. Mais il leur transmet un patrimoine d'honneur et de probité, le meilleur de tous les héritages.

La foule qui se presse autour de nous dit mieux que je ne saurais le faire, les regrets que cause sa disparition si subite et si imprévue.

Puissent ces regrets adoucir la douleur d'une famille si justement désolée.

Discours de M. Sicard, député de Forcalquier.

MESSIEURS,

Lorsque tout dernièrement, à l'issue d'une séance de la Chambre des Députés, je me séparais de mon collègue Robert, en lui serrant la main, j'étais loin de penser que cette poignée de mains serait la dernière, et que quelques jours après, sur cette terre des Alpes, où je me rendais, j'aurais le douloureux devoir de lui adresser le suprême adieu.

En prenant la parole, je ne veux point retracer dans tous ces détails la vie si remplie et si féconde de l'ami autour duquel nous nous serrons une dernière fois. Des voix plus autorisée l'ont rappellée et la rappelleront longtemps encore, elle est écrite en caractères ineffaçables dans cette ville qui fut son berceau ou tout parle de lui.

Je n'invoquerai pas le souvenir du médecin simple de goûts qui se consacrait au service du bien public et dont la clientèle était depuis longtemps habituée à apprécier le savoir, l'expérience, et un dévouement qui ne reculait devant aucun sacrifice. Son œuvre est vivante et bien nombreux sont les malheureux dont il a atténué les misères morales et soulagé les misères physiques.

Je n'essayerai pas non plus de faire revivre devant vous les périodes les plus orageuses de sa vie politique.

Je suis ici, pour apporter au nom de la représentation du département des Basses-Alpes, le douloureux hommage de notre sympathie et de notre reconnaissance, à l'un des serviteurs les plus fidèles et les plus passionnés de la République.

Toutes les haines politiques doivent s'effacer devant la mort, ses soudaines clartés ont le don de dissiper les préventions, de faire oublier les dissentiments en ouvrant les esprits sincères à la vérité et à la justice.

Celui qu'une mort inopinée vient d'enlever à notre estime et à l'estime de tous, était un républicain sincère et dévoué. On peut dire que les deux grandes passions de sa vie ont été la démocratie et ses chères montagnes qu'il confondait dans une même affection et auxquelles il donna tout ce qu'il avait de force et de dévouement.

Nommé Conseiller général en 1892, il se fit remarquer par son ardeur à défendre ses idées et nous l'avons vu combattre de toutes ses forces pour la défense des intérêts du canton de Noyers confiés à sa garde.

En 1898, l'arrondissement de Sisteron lui ouvrait les portes du Palais Bourbon, mais à la différence de ceux qui ne cherchent dans la politique qu'un moyen de servir leurs intérêts elle n'a jamais été pour lui que le besoin impérieux d'une nature ardente et fière, uniquement dominée par l'amour de la liberté.

Toujours au premier rang quand il fallait combattre, nous l'avons toujours vu fidèle à lui-même, tel que l'avait fait le premier élan de ses convictions.

Bien que nouveau venu à la Chambre des Députés, il y avait conquis l'estime générale et il n'eut pas de peine à se faire distinguer et à gagner les sympathies de tous ses collègues.

Il n'y avait pas de progrès dont il ne fut le zélé partisan, pas de mesure d'action républicaine qui ne fut assuré de son loyal concours.

Lorsque la nouvelle de la mort de Robert s'est répandue au Palais Bourbon, les regrets ont été unanimes, et quand dans une éloquente allocution qui a trouvé un large écho dans nos chères Alpes, Monsieur le Président de la Chambre des Députés s'est fait l'interprète des sentiments de ses collègues, des applaudissements chaleureux se sont fait entendre de tous les côtés de la salle.

C'est pourquoi, Messieurs, autour de ce cercueil s'est fait le grand silence du respect de tous.

Le nom de Robert restera parmi ceux qui ont le plus passionnément combattu pour nos institutions républicaines, parmi ceux qui ont le plus aimé nos populations rurales, les humbles, les deshérités dont il aimait à se dire le représentant.

A ce double titre nous avions le devoir d'apporter à la famille de Robert et à cette vaillante population de l'arrondissement de Sisteron l'hommage d'une sympathie profonde et en disant le souvenir reconnaissant que garderont de ce soldat de la démocratie, tous les bas-alpins fidèles à l'esprit de la Révolution Française à tous ceux qui aiment également la Patrie et la Liberté.

Adieu cher collègue et ami, au nom de la représentation des Basses-Alpes, adieu.

Discours de M. le Docteur Reynier.

MESSIEURS,

Je viens au bord de cette tombe, comme camarade et comme médecin, adresser un dernier adieu au vaillant et distingué confrère que la mort vient d'enlever prématurément à l'affection des siens et de ses nombreux amis.

Le docteur Ludovic Robert était doué d'une grande énergie extraordinaire et d'une volonté ferme et inébranlable.

Son esprit résolu et décidé, sa fermeté dans ses diagnostics inspiraient à ses malades une confiance absolue, confiance qu'il méritait d'ailleurs par son jugement solide et par ses hautes qualités scientifiques.

Doué également d'une activité extraordinaire et adacieuux, il était toujours sur la brèche, prêt à secourir, à soulager toutes les souffrances, légitimément fier du devoir accompli.

Ses concitoyens le récompensèrent dignement en le nommant d'abord Conseiller général et en lui donnant ensuite un siège à la Chambre des députés, où, tout en se consacrant à l'étude des questions d'hygiène publique, il donna toute sa sollicitude pour les humbles et les deshérités et pour la grandeur de la patrie.

Adieu Robert ! cher camarade, dors en paix ; ta vie fut bonne et utile ; au nom de tous ceux pour qui tu t'es dévoué, je t'adresse un douloureux et suprême adieu.

Discours de M. Roa ; Président de la Société de Secours Mutuels de Sisteron.

CHER DOCTEUR ; CHER DÉPUTÉ,

Au nom de la Démocratie radicale socialiste Sisteronnaise.

Au nom de la Mutualité, qui sur ton dévouement pouvait toujours compter.

Au nom des malheureux malades à qui ta présence seule rendait le courage et l'espoir.

Au nom du pauvre, de l'humble et du travailleur, de qui sans faiblir, jusqu'à la mort, tu défendit les droits, lorsque emporté par la tourmente, qui entraîne tous les hommes de cœur, vers cet idéal qui n'est fait que de sacrifice et de dévouemant ; tu marchais les yeux fixés vers le but ou tu marchas jusqu'à la mort.

Au nom de tout ce peuple, qui t'aimait, et te chérissait, je t'apporte l'hommage de sa reconnaissance, ses sincères regrets et son suprême adieu.

Heureux du devoir accompli, repose en paix.

Le Plus Jolie livre d'étrennes

Le plus joli livre d'étrennes c'est *le Livre d'or de l'exposition*. Nos lecteurs ont connu au fur et à mesure de leur publication les magnifiques fascicules du *Livre d'Or* que l'éditeur a eu l'heureuse idée de réunir en volume. Ils savent donc qu'il n'en éiait pas de mieux illustré, de plus vivant et de plus documenté,

Le Livre d'Or forme maintenant un beau volume de six cents pages, orné de plus de neuf cents illustrations. Il constitue le souvenir le plus précieux de l'Exposition et de beaucoup le meilleur marché. C'est le livre par excellence de 1901. Il intéresse tous les âges, et permet à tous de revivre les heures inoubliables pendant lesquelles Paris a été la capitale du monde.

Prix du volume : relié, tranches dorées, 30 francs. Edouard Cornely, 101, rue de Vaugirad Paris.

Petite Chronique Electorale

On a lu d'autre part le compte rendu des obséques du députè Robert, sa tombe était a peine fermée que déjà le décret convoquant les électeurs fixait la date au 13 janvier prochain. Cette hate a vouloir combler la place laissée vide par le défunt serait grosse de commentaires. Nous laissons à la sagacitè du lecteur, le soin de le faire lui même.

Les candidatures de la première heure sont celles de MM. Thélène, maire de Sisteron et Hubard, avocat, ancien député, appelé dit-on, par les francs-maçons.

Ces deux candidats s'étiquettent radicaux socialistes et ont par consèquent le même programme.

Mardi soir, le citoyen Hubard a donné au Casino, une conférence très mouvementée et ou le côté comique n'a pas fait défaut. Le bureau, dont la formation a donné lieu à divers incidents, était composé de M. Félix Thélène, président ; H. Nicolas, Eugène Roa, assesseurs et B. Michel, secrétaire.

Le sujet de la conférence était : *Le militarisme, le cléricalisme, le capitalisme ;* ces trois points ont été magistralement traités par l'orateur.

L'ordre du jour présenté par le citoyen Roa, n'a eu qu'un résuttat équivoque mais à la suite duquel M. Hubard a déclarer néanmoins, maintenir énergiquement sa candidature.

Tel est, le début de la campagne électorale qui vient de s'ouvrir ; qu'en sortira-t-il ?... bien malin qui pourrait le dire, car, à l'heure ou nous écrivons ces lignes d'autres candidatures vont surgir à l'horizon.

VARIÉTÉS

Mariage manqué

(*Nouvelle*)

Par une belle matinée ou bien par une radieuse soirée ?... au printemps ou en automne ?

C'est ce que ne saurait oublier de dire en commencant le plus mince littérateur en vogue. Ecrivain de profession, courtisan de la mode, pourrais-je débuter autrement ?

C'était donc, par une radieuse soirée, point et virgule ; et c'était en automne, un point.

D'ailleurs le fait n'est pas trés vieux ; quelques jours d'existence, à peine...

Pour scène, un fond de montagne qui fait moutonner loin, aux regards, des bois de sapins toujours verts, mais qu'ici

© VILLE DE SISTERON

et là les ormeaux et chênes ponctuent de leur cime empourprées par septembre.

Dans ce décor assez pittoresque, un semblant de véhicule *roule* à grands fracas de *roues rouillées* sur la *route* poudreuse.

Le coche s'arrête : un homme descend.

A son allure martiale, à son fusil franchement posé en bandoulière, qui ne reconnaîtrait un chasseur ?

Un chasseur ?... Mais oui !... N'a-t-il pas un complet de velours fauve ? du plomb en son baudrier ? et beaucoup de jactance ?

Hélas ! malgré son fameux titre, il s'en retourne bredouille, lui, qui pourtant, a promis, le matin même à sa fiancée, (pensez donc !) de rapporter un superbe gibier.

En lettre d'or, au frontispice d'un agreste magasin : « Comestibles ».

Et il entre : «Un lièvre s. v. p. Tenez! celui-ci ! enveloppez-le d'un journal ! »

Et il sort un instant, histoire de donner des ordres à son cocher.

Et il rentre, s'empare du précieux fardeau, voilé à tous les regards par un *torchon* nationaliste quelconque, paye et s'en va.

Fouette phaèton ! En route pour la future belle-mère !

. . . . . .

7 heures du soir. — On est à table : une seule personne parle : c'est le chasseur qui, avec force détails. chronique la façon dont il a tué son lièvre. Ravi de l'effet que ses racontars cynégétiques ont produit sur la « promise » notre bonhomme se fait apporter sa carnassière, défait le paquet et découvre... ô ironie du sort ! *un magnifique homard !*

Le marchand s'était tout simplement trompé de colis. Jugez de la stupéfaction des convives.

La belle-mère, outrée de la hablerie de son futur gendre, jure qu'elle ne donnera pas sa fille à un farceur de ce calibre. La querelle s'envenime. La jeune fille tombe d'une attaque de nerfs et sa mère, ne trouvant plus d'épithètes assez dure à jeter à son ex-gendre. finit par lui lancer à la tête le malencontreux crustacé.

L'adroit Nemrod (!) évite le projectile, et le homard atteint en pleine figure un ami de la famille, M. X..., professeur bien connu dans la région, vieux rat de bibliothèque.

Fatalité ! les deux pinces du crustacé étaient allées briser les lunettes de l'honorable magister et quelques éclats de verre qu'on n'a pu retirer de l'œil gauche mettent encore sa vue en danger.

Celui-ci va actionner en dommages et intérêts Mme B .., qui lui a jeté le homard, laquelle veut traîner son ex-futur gendre devant les tribunaux pour avoir apporté le susdit animal, et Nemrod (ah lui ! pêchère !) intente à son tour un procès au marchand de Comestibles, Monsieur P..., qui, en se trompant de paquet, lui a fait rompre un mariage et détorier l'œil du plus honorable des professeurs !

Ma foi ! comme dirait Richepin, histoire de chasse pour histoire de chasse, celle-là en vaut bien une autre !

P. BAUMIRD.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Les Élections. — Il n'est question que de ce grand évènement, dans les cafés, dans les cercles, dans les auberges. On suppute la chance des candidats et on les plaint d'avoir a cheminer par monts et par vaux, par la température sibérienne dont nous jouissons (?...) On s'étonne encore, que le gouvernement, sans respect pour la trêve des confiseurs, ait fait une convocation si hative des électeurs, alors que certain arrondissement de Paris est privé de son député depuis près de six mois,

Mystère et majorité !

Mais se n'est pas à nous a nous en plaindre parce que, comme don de joyeux avènement, l'heureux élu fera quelque chose pour notre pauvre arrondissement qui en atant besoin.

Variétés Sisteronnaises. — La réouverture du concert a eu lieu jeudi par les débuts de Mme Tharis, romancière, Mme Léo Nadine, chanteuse à diction Mme Alberta Ste-Guilhem, comique de genre. Nous reviendrons plus longument samedi prochain sur le mérite respectif de ces artistes, qu'on a applaudies à leur rentrée.

Le temps qu'il fait. — Le froid est vif, mais le soleil est radieux et le ciel sans nuage ; je ne parle pas de celui des candidats qui reste gris jusqu'au dépouillement du scrutin.

Dindes et dindons ont fait leur apparition sur le marché en vue des gueuletons noëlesques. Le gibier est toujours rare et hors de prix par le fait des accapareurs qui viennent faire une rafle hedomadaire.

EN TÊTE DES NOUVELLES PROMOTIONS

En tête des nouvelles promotion dans la Légion d'honneur, une des plus applaudies est celle de M. Chauchard comme grand officier. M. Chauchard n'est pas seulement en effet le grand collectionneur, c'est-à-dire le grand philanthrope et avant tout le fondateur et le principal propriétaire des Grands Magasins du Louvre qui sont une des gloires de Paris. Voilà un éclatant démenti donné aux calomniateurs patentés, qui, depuis quelques temps ont voulu faire croire à la ruine du Louvre.

Le Conseil de l'ordre de la Légion d'Honneur ne prend pas ceux dont la maison est en mauvaises affaires pour en faire de grands Officiers.

Avis important

Les consommateurs des savons du Congo sont priés de considérer comme faux tous les savons de cette marque qui seraient au dessous de 0 fr. 60 le pain et de 1 fr. 75 la boîte de 3. A des prix inférieurs à ceux là, le détaillant vend à perte ou est obligé de fournir une contrefaçon.

Victor VAISSIER, hors concours, membre du Jury 1900.

Si vous avez les **digestions pénibles, lourdeurs, somnolences, congestions** après les repas, prenez les Pilules Suisses et vous serez soulagé. 1 fr. 50.

La Fuite de l'Impératrice

Avant d'abandonner sa ville impériale,
La vieille souveraine ordonna — frémissez !
Que l'on décapita tous ceux qui dans ses malles
N'avaient pas entassé des *Congos* de Vaissier.

Chang-Toun au savonnier parfumeur.

Mot de la fin. — Comment ! Tu vas divorcer.

— Oui, ma femme m'a jeté des mots blessants.

— Bah ?

— Oui, elle m'a envoyé un dictionnaire à la tête.

P.-L.-M. — La compagnie P.L.M. met en marche pendant la saison d'hiver 1900-01 un train de luxe dit : *Berlin-Nice* pour relier les Pays-Bas, l'Allemagne avec le littoral de la Méditerranée en suivant l'itinéraire ci-après.

Berlin, Erfurt, Francfort, Strasbourg, Belfort, Besançon, Lyon-Brotteaux, Avigon Marseille, Nice et Menton.

Le train de luxe " Berlin-Nice" recevra à Francfort une correspondance directe de Hambourg-Brême, la Haye et Amsterdam.

Ce train aura lieu trois fois par semaine, dans chaque sens savoir :

Les Mardi, jeudi, Dimanche au départ de Belfort.

Les lundi, mercredi, samedi, au départ de Menton.

Ce train, composé de 3 vagons-lits et d'un vagon restaurant appartenant à la Compagnie internationale des Vagons-lits, a été mis en marche pour la première fois, le mardi 4 décembre au départ de Belfort et le mercredi 5 décembre an départ ee Menton.

Ce train prend les voyageurs le Menton et pour les gares où il s'arrête, dans la limite des gares disponibles.

Marché d'Aix

du 19 Décembre 1900

Bœufs limousins	1 30	a	1 35
— Gris	1 20	à	1 25
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 70	à	1 75
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 55	à	159
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Moutons Africains	» »»	à	» »»
— réserve	1 53	à	1 59

ÉTAT-CIVIL

du 14 au 21 décembre 1900

NAISSANCES

Chevalier Henri-André-Auguste.

MARIAGES

Néant

DÉCÈS

Eysseric Jean-Augustin, cultiv. 72 a.

Etude de Me Gaston BEINET,
AVOCAT-AVOUE
à SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE
PAR
SURENCHÈRE

Il sera procédé le NEUF Janvier mil neuf-cent-un à deux heures du soir à l'audience des criées, du Tribunal civil de Sisteron, à la vente aux enchères Publiques, des immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire des communes d'ENTREPIERRES et VILHOSC, canton de Sisteron, arrondissement de Sisteron, (Basses-Alpes.)

Immeubles sis à Entrepierres et à Vilhosc

PREMIER LOT

Un domaine connu sous le nom de domaine de Girale composé, de maison d'habitation et d'exploitation, près, labours, jardin, bois taillis, vigne, vague el bruyères, sis au quarde Girale, la Ribière, la Croix, les Coignets, le Tour-du-Moulin, confrontant dans son ensemble, du levant ; le Vallon et la route, du midi, le Rieu, le canal et divers propriétaires, du couchant Baille et autres, d'une contenance cadastrale approximative, de soixante huit hectares, trente-huit ares, soixante-treize centiares, porté au cadastre sous les numéros 347 a 365, 392, 393, 366, 367, 368, de la section D. de la commune d'Entrepierre ; 514 a 524, 573, à 577, 530, 557, 567 à 571, 578 à 585 600, 601, 602, 607, 554p. 558p.559p-564p.556, 606 bis, 611 bis 614, 615, 617, 618, 619, 586, 577, 654p 531p. 577p. de la section C. de la commune de Vilhosc.

Mise á prix : Huit mille deux cents quatre-vingt-dix francs.

ci . . . . . 8290 francs.

Immeubles sis à Entrepierres

DEUXIEME LOT

Propriété en nature de labour autrefois vigne, au quartier de la Coulette d'une contenance, de quatre-vingt dix-sept ares quatre-vingt-dix cent. portée au cadastre, sous les numéro 425 de la section D. confrontant la route et Chastillon.

Mise à prix : Quatre cent soixante-dix francs.

ci . . . . . 470 francs.

Immeubles sis à Vilhosc

TROISIEME LOT

Propriété en nature de pré, labour et oseraie, sise au quartier de la Ribière, d'une contenance de 9 ares 38 centiares, portée sous les numéros 503, 504, 505 de la section C. ; confrontant du midi, Madame Marcy ; du nord, Esclangon.

Mise à prix : Cent quarante francs

ci . . . . . 140 francs.

QUATRIEME LOT

Parcelle en nature de bois taillis, au quartier du Grand Défend, d'une contenance de 3 hectares 50 cent. sous les numéros 267p. 265, 266, 267 section B. ; confrontant : Figuière et la commune de Salignac.

Mise à prix : Trois-cent cinquante cinq francs

ci . . . . . 355 francs.

Ces immeubles ont été saisis à la requête de M. Louis BRIGNAUDY, propriétaire domicilié demeurant à MISON, ayant pour avoué Me Gaston BEINET.

Par procés-verbal de Bertrand, huissier à Sisteron, en date des vingt-trois et vingt-quatre août mil neuf-cent, enregistré, visé et transcrit au bureau des hypothèques de Sisteron après les dénonciations au saisi le vingt-huit août mil neuf-cent, volume 43 No 26 et 27.

CONTRE le sieur Elie CHARNIER propriétaire domicilié et demeurant à VILHOSC.

A l'audience du vingt sept novembre mil neuf-cent, ils ont été acquis savoir : les 1r, 2e, 3me lots par les sieurs PRUDENT Théophile, SOURRIBES Pascal et PRUDENT Pierre sous la constitution de Me THÉLÈNE, avoué.

Le quatième lot par le sieur NEVIÈRE sous la constitution de Me BONTOUX, avoué.

Ils ont été surenchéris savoir : le premier lot par le sieur BAILLE Fortuné, propriétaire domicilié demeurant à Entrepierres, ayant pour avoué Me Gaston BEINET.

Le deuxième lot par le sieur ESCLANGON Alphonse, propriétaire, domicilié et demeurant à Entrepierres, le troisième lot par le sieur MICHEL Joseph-Phillippe, notaire, domicilié et demeurant au Puy-Sainte-Raparade (Bouches-du-Rhône), et le quatrième lot par le sieur GIRAUD Eléonore, propriétaire, domicilié et demeurant à Vilhosc, ayant tous pour avoué Me Charles BONTOUX.

Il est déclaré conformément aux dispositions de l'article 685 du code de procédure civile, modifié par la loi du 21 mai 1858, que tous ceux du chef desquels il pourrait être requis inscription sur l'immeuble saisi pour raison d'hypothèques légales, devront requerir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Sisteron, le 20 décembre 1900.

Gaston BEINET.

Enregistré à Sisteron le décembre 1900. folio case Reçu un franc quatre-vingt huit centimes, décimes compris.

signé : Gimel.

Se trouve à Sisteron chez M. H. Rebattu merc. parf. rue, Porte de Provence

© VILLE DE SISTERON

ON NE PEUT LE NIER.

Il y a dans l'Emulsion Scott quelque chose que vous ne trouvez dans aucun autre remède.

Monsieur BONFILS

Les bienfaits que l'on retire de l'Emulsion Scott convainquent ceux qui l'ont employé qu'il y a dans cette préparation quelque chose la rendant supérieure à tout autre remède Le succès de l'Emulsion Scott repose sur son mérite, et ses propriétés sont clairement révélées dans les centaines de lettres que nous publions afin de montrer ce que peut faire ce remède. Il n'y a au monde aucun rémède qui lui ressemble et, conséquement, la seule manière d'apprécier cette préparation, c'est de l'acheter et d'en faire l'essai, comme il le fut dans cas suivant.

Marseille, le 12 juillet 1899

Messieurs. Au moment ou j'ai commencé l'emploi de l'Emulsion Scott, j'étais depuis quelque temps déjà atteint de maux d'estomac qui me faisaient beaucoup souffrir et m'avaient fait perdre l'appétit. Il m'était, en outre, impossible de dormir la nuit, car aussitôt que je me couchais J'étais pris de violents accés de toux, fréquemment suivis de vomissements. J'étais incommodé par des sueurs incessantes, je maigrissais considérablement et mon état s'aggravant de jour en jour, je ne tardais pas à devenir très anémique.

Par la lecture d'un journal j'appris les merveilleuses propriétés de l'Emulsion Scott, dont je m'empressai de faire l'emploi, et j'ai le plaisir de vous informer que grâce à l'Emulsion Scott, je suis aujourd'hui en parfaite santé.

Veuillez agrée Messieurs, mes salutations empressées. Casimir Bonfils, 87a, rue Paradis.

Il est impossible de discuter les bienfaits obtenus par l'Emulsion Scott. Des milliers de personnes nous adressent de toutes les parties du monde des lettres racontant les guérrisons les plus extraordinaires effectuées par cette préparation, et la majorité de nos correspondants nous exprime sans recherche que les autres rémèdes ne peuvent lu iêtre comparés. Aucun autre remède ne resemble à l'Emulsion Scott, comme vous vous en rendez compte si vous voulez bien prendre le soin d'acheter la véritable que vous pouvez reconnaitre à notre marque de fabrique.

Echantillon d'essai sera envoyé franco contre 0 fr. 50 de timbres adressés à : Delouche et Cie 10, rue Gravel, Levallois-Perret (Seine).

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 19 Décembre 1900.

Le marché a été calme et les cours sont assez bien tenus, Le 3 0/0 avance à 101 07 le 3 1/2 à 102. 75.

Nos Sociétés de crédits font preuve de fermeté Le crédit Lyonnais à 1.099, Le comptoir National d'escompte à 587, le crédit foncier à 685, la société générale à 612.

En valeurs industrielles, La Raffinerie Say est soutenue à 1.185 ; Les Obligations Messageries Françaises de Madagascar s'échangent à 475 ; les actions Secteur de la rive gauche ont des demande à 605 ; Les actions de la société immobilière et commerciale de Vichy font 505.

Les obligations des chantiers et des ateliers de Saint-Nazaire sont recherchées à 440. Rappelons que ces titres sont remboursables à 500 fr. en 50 années et rapportent 20 francs par an,

Parmi les actions de Sociétés de Crédit. on s'occupe avec inétrêt des titres de la Banque Générale insdustrielle ancienne Banque, Gilbert récemment constituée en Société anonyme au capital de 4 millions. Ces actions de Cent Francs sont soutenues par un syndicat important.

En Banque le Lac Atlin est 3.30, le syndicat de Lamare fait 3,95.

Nos Chemins Français se raffermissent.

DERNIERS COURS

3 o/o	100.95
3 1/2 o/o	102.75
Crédit Foncier	685
Comtptoir National d'Escompte	583
Crédit Lyonais	1098
Société Générale	612

A VENDRE OU A LOUER

à VOLONNE (Basses-Alpes)

l'Hôtel et Café du Poisson

avec mobilier de café

Pour renseignements, s'adresser à Madame BOURRELLY, Volonne.

LECTURES POUR TOUS

Voici revenir avec les premiers froids. les longues veillées d'hiver. Quel livre quelle revue lire, pendant ces soirées familiales ? Ils sont légion ceux qui ont déjà à cette question une réponse toute prête : «Nous lirons les LECTURES POUR TOUS». Est-il en effet. une publication plus attrayante et vraiment plus familiale ? Des illustrations merveilleuse, des articles où les questions d'actualité, d'art et de science sont traitées sous une forme pittoresque et vivante, voilà les éléments de distraction qu'on trouve dans la revue si populaire que publie la librairie Hachette et Cie.

Voici le sommaire du No de NOVEMBRE qui vient de paraître : *Un Enfant-Roi : S. M. Alphonse XIII. roi d'Espagne ; Héritier de sa victime,* par Cagnat, de l'Institut ; *Le Bilan d'un siècle : Cent ans d'audace dans les Arts et les Sciences ; Au pays noir : La vie dans les mines. Virtuoses, infirmes ; La couleuvre,* nouvelle *Une ère nouvelle dans la toilette ; Comment on construit une maison américaine ; Service de la Reine,* roman...

Le numéro 50 cent. — Abon. : Un an : Paris, 6 fr. Départ. 7fr. ; Etr. 9 fr.

REPRÉSENTANTS On demande dans toutes les localités des personnes sérieuses pour placer huiles d'olives et savons. Appoints 120 frs. par mois ou remises très élevées. Ecrire à Théophile Berthon, fabricant à Salon (B. D.R.).

ON DEMANDE

UN APPRENTI

S'adresser Chez M. BORRÈLY peintre, rue Saunerie, SISTERON.

A VENDRE

Environ 20,000 fagots

A des conditions très avantageuses

S'adresser à M. Reynier, propriétaire à la Grande Sainte-Anne.

HORS CONCOURS

Membre du Jury, PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

Le seul Alcool de Menthe Véritable

DISSIPE *les* **maux** *de* **cœur** *d'*estomac, *les* **indigestions**, *les* **étourdissements.**

SOUVERAIN *contre la* **Grippe** *et les* **refroidissements.** *Se prend à la dose de quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée très chaude dans une tasse de tisanne ou de lait chaud*

EXCELLENT *aussi pour les* **dents**, *la* **bouche** *et dans les soins de la* **Toilette**

SE MÉFIER des IMITATIONS

EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

A CÉDER A L'AMIABLE

Un Atelier de Serrurerie et Balancerie

AYANT 55 ANS D'EXISTENCE

donnant droit à l'exploitation du brevet pour la fabrication de la **Romaine** dite à Moufle commençant à 0 (système Clément Auguste) autorisée par décision ministérielle du 22 décembre 1880.

Très bon poste et de grand avenir, la maison étant achalandée et aucun atelier de balancerie n'existant dans la région.

S'adresser pour traiter à Monsieur *CLÉMENT Auguste*, serrurier-balancier, rue de l'horloge, Sisteron.

Facilité pour le payement

ATELIER DE SERRURERIE

FORGE ET TRAVAUX POUR MOULINS

SABATIER dit BOURGUIGNON

GRANDE PLACE SISTERON

CYCLES & ARMES

Réparations en tous Genres

A Louer de Suite

POUR CAUSE DE SANTÉ

MOULIN près gare

bien achalandé et outillé, pour commerce, force motrice sans entretien.

S'adresser à M. FAUTRIER, *minotier*, à Sisteron.

On demande

UN APPRENTI

à l'imprimerie du "Sisteron-Journal"

PRETS sur simple signature à long terme 4 o/o. Ecrire Caisse d'Avances 39, boulevard Saint-Denis, PARIS.

A LOUER DE SUITE

UN MAGASIN

SITUÉ DANS LE CENTRE DE LA VILLE

pouvant servir à tout commerce

S'adresser au Bureau du journal.

A LOUER

Aux environs de Sisteron

VILLA meublée ou non meublée

près gare, site pour pêche et chasse

Prix modéré

S'adresser au bureau du journal

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : 40 Centimes

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

"LESSIVE PHÉNIX"

Le Gérant : AUGUSTE TURIN

RHUM DU MARIN

Quand de ce rhum fameux, fils de la Martinique,
Roula sur les grands quais la première barrique
Tout Bacalan fut embaumé !
Les connaisseurs séduits par cet exquis arôme
Dégusterent ce rhum que le "Marin" on nomme,
Et, comme l'odorat, le palais fut charmé !

Depuis ce doux produit aux senteurs exotiques
A la robe de moire aux vertus si toniques,
Dans le monde a fait son chemin.....
A peine, en Algérie, il sortit de la cale
D'un paquebot, qu'il fût de Nemours à la Calle
En route tous les jours..... Où sera-t-il demain?

L'Europe le connaît déjà la Tunisie
Lui fait très bon accueil ira-t-il en Asie ?
On peut le prévoir aisément,
Car rien n'arrêtera sa marche triomphale,
Et, même en Chine, enfin, O gloire colossale!
On le dégustera dans chaque régiment !

Demander dans les principales Epiceries

A louer présentement

RESTAURANT DONZION

Toutes ses dépendances

Bien achalandé

Vastes salles amenagées pour banquets et bals ; écuries, remises et greniers.

S'adresser au Restaurant, à M. Donzion, Boucher où à M. Clergue, maitre d'hôtel.

AUX 100.000 CHEMISES

3, rue Tapis Vert, MARSEILLE

Vente directe du producteur aux consomateurs.

série de Chemises repassées à 3 fr. 30 et 4.50

PRIX FIXES

En vente chez tous les marchands de journaux et dans les bibliothèques des gare la

Collection à 15 centimes

le volume (franco par poste 25 centimes)

Editions complètes des chefs-d'œuvres de toutes les littératures

VOLUMES PARUS LE 25 AVRIL 1900 :

1. *Le Barbier de Séville* (Baumarchais).
2. *Paul et Virginie* (Bernardin de St-Pierre).

VONT PARAITRE

3. *Manon Lescaut* 1re partie (Prévost).
4. — 2e partie —
5. *Le Mariage de Figaro* (Baumarchais).
6. *Atala* (Chateaubriand).
7. *Le Malade imaginaire* (Molière).
8. *René* (Chateaubriand).
9. *Les Fourberies de Scarin* (Molière).
10. *L'Avare* (Molière),

Il est publié un volume, au moins par quinzaine.

Abonnement à 10 volumes (à recevoir au fur et à mesure de leur apparition, 2 fr. 25

Adresser les demandes, accompagnées du montant en un mandat poste, à l'éditeur MARCEL RIGORDY, 15 rue Grande-Chaumière Paris.

LA GUÉRISON DES SOURDS

L'action électrique continue de l'*Audiphone invisible Bernard* rend l'ouïe naturelle aux sourds et ce merveilleux appareil est la base de la Méthode aurivoltaïque. Le Directeur de l'Institut National de la Surdité, 7, rue de Londres, à Paris, envoie *gratuitement* le journal "La Médecine des Sens" à toutes les personnes qui en font la demande.

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Madame GRA. Cours Belzunce.

à AIX chez M. César MARTINET Cours Mirabeau

à TOULON, Chez Mme ROLLAND

KIOSQUE N° 2 ; BOULEVARD DE STRASBOURG

ANÉMIE EN 20 JOURS GUERISON RADICALE par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL

Renseignements chez les SŒURS de la CHARITE, 105, Rue Saint-Dominique, Paris. GUERET, Pharm., Passage Saulnier, Paris et toutes Pharm. — Broch. franco.

BELLE JARDINIÈRE

PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 PARIS

LA PLUS GRANDE MAISON de VÊTEMENTS

DU MONDE ENTIER

VÊTEMENTS

pour **HOMMES, DAMES** et **ENFANTS**

TOUT ce qui concerne la **TOILETTE** de l'Homme et de l'Enfant

Envoi *franco* des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.

Expéditions Franco à partir de **25** Francs.

SEULES SUCCURSALES : *LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.*

© VILLE DE SISTERON

MAISON DE CONFIANCE - FONDÉE EN 1848

L. PEYROTHE

Rue Mercerie, SISTERON, (Basses-Alpes.)

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
ORFÉVRERIE, OPTIQUE
GRAND ASSORTIMENT DE BIJOUTERIE
OR, ARGENT, DOUBLÉ ET NICKEL
Orfévrerie, Argent et Ruotz 1e titre
DIAMANTS ET PIERRES FINES
Spécialité pour Corbeille de Mariage

BIJOUX DES ALPES
Horlogerie Garantie de Paris, Besançon
ET GENÈVE
INSTRUMENTS DE PHYSIQUE ET DE MATHÉMATIQUES
LUNETTERIE FINE DE MOREZ
Longues vues et Jumelles choix supérieur
RÉPARATIONS TRÈS SOIGNEES ET GARANTIES

Achat au plus haut Cours des matières Or et Argent

Demandez
ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE
le plus parfumé

DÉPOT ; Droguerie TURIN, place de l'Horloge

BANQUE FRANÇAISE
18, Boulevard Montmartre, PARIS
PRETS *sur toutes successions en France.*
ACHAT *de Nues-Propriétés et Usufruits, Constitution de Rentes viagères.*
à un taux beaucoup plus élevé que les Cies d'Assurances
REMISE AUX INTERMÉDIAIRES
Téléphone N° 133-26.

PHTISIES, BRONCHITES, ASTHME, COQUELUCHE, ENROUEMENTS
Guéris en aspirant la
CIGARETTE LAGASSE
Régénérateur des organes respiratoires
Prix : 1 Fr. le paquet *franco poste*
Dépôt : Pharmacie Centrale d'Alsace-Lorraine
11, rue Lafayette, PARIS, et toutes Pharmacies

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE
LIQUEURS SUPÉRIEURES **CUSENIER**
A BASE DE FINE CHAMPAGNE
QUINQUINA CUSENIER
TONIQUE. **LE SEUL VRAI** APÉRITIF.
ABSINTHE BLANCHE CUSENIER
NATURELLE
A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

PAPETERIE DE LUXE ET ORDINAIRE

CAHIERS
de
DESSIN
Papier Ingre

ENCRES CARDOT
NOIRE ET DE COULEUR

REGISTRES
COPIES DE LETTRES

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)
AUG. TURIN
Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions
La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques
LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

CARNETS
A SOUCHE
Timbres en Cachoutchou
CIRE A CACHETER
Carnets d'Échéances
CARNETS
DE POCHE

CORSETS BALEININE S. G. D, G.
Le seul vendu **garanti incassable**, le seul *amincissant la taille* sans géner la respiration.
Maison de vente : Mademoiselle **Emma BRUN**, 22, Rue Droite, SISTERON.
Dépôt des Buscs Ressort-Fermes jupes et Baleinines incassables.

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS
DAVIS
Adr. Commandes Mons ELIAS HOWE (FONDÉE EN 1863) 101, r. Quincampoix, Paris. L. ANDRÉ & Cie

L'EAU SOUVERAINE
du Docteur BARRIER Faculté de Paris
Spécialiste des maladies de la peau
PRIX : FR. 3.50
GUÉRIT rapidement les PLAIES
MAUX DE JAMBES
VARICES
ULCÈRES
VARIQUEUX
DARTRES ECZÉMAS
Consultations gratuites du Dr BARRIER
Phie de l'Éléphant, 6, rue Saint-Côme. Lyon

Dépôt à Sisteron : Pharmacie FERRAND

BANQUE SPÉCIALE DES VALEURS INDUSTRIELLES
Capital : 90 Millions
25, rue Vivienne. Paris.

La *BANQUE SPÉCIALE des VALEURS INDUSTRIELLES* a l'honneur d'informer les porteurs de ses actions et de ses parts de fondateurs, qu'elle est sur le point de constituer

La Compagnie Générale Commerciale et Industrielle
au Capital de 10 Millions de francs.

Les porteurs des actions et des parts de fondateurs de la *BANQUE SPECIALE des VALEURS INDUSTRIELLES* désireux de profiter du privilège de souscription que leur confère l'article 7 des statuts, devront se faire connaître à la Banque avant le 10 Mai 1899, dernier délai, et lui indiquer les numéros de leurs titres. Ils recevront ensuite les renseignements nécessaires et toutes les pièces à signer.

Le Gérant, **Vu pour la légalisatoin de la signature ci-contre** **L eMaire,**

© VILLE DE SISTERON